

COMPTE RENDU SUR LE SEMINAIRE DE NUTRITION  
TENU A LWIRO ( CONGO BELGE )  
DU 18 AU 29 MAI 1959

---

par M.L. PIERME  
NUTRITIONNISTE DE L'I.R.CAM.

---

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 14 557

Cpte : B

Le séminaire sur les problèmes d'alimentation et de nutrition en Afrique au Sud du Sahara a été organisé par la F.A.O., l'O.M.S. et le Gouvernement Belge avec la coopération de la C.C.T.A.

Monsieur AUTRET, Chef de la sous-division des Services de Nutrition à la F.A.O., en fut le directeur et Monsieur VAN DER BERGHE, directeur de l'I.R.S.A.C. à Lwiro en fut le Président.

L'O.M.S. était représenté par Monsieur EVANS  
L'U.N.I.C.E.F. par MM. SINCLAIR LOUTIL et PIERRET  
la CSA/CCTA par Monsieur VERDIER.

Les participants étaient pour la plupart médecin, agronome, vétérinaire, biochimiste, nutritionniste, Ethnologue, statisticien... et représentaient la plupart des pays d'Afrique en particulier :

le Congo-Belge  
le Ruanda Urundi  
le Sénégal  
la Rhodesie  
la Guinée  
le Tanganyika  
le Basutoland  
le Togo  
le Cameroun  
Les Îles du Cap Vert  
le Mozambique  
Union d'Afrique du Sud  
la Côte d'Ivoire  
l'Uganda  
la République Centrafricaine  
le Liberia  
Madagascar  
le Maroc.

Le plan des travaux fut le suivant :

- I - Revue des connaissances actuelles sur les niveaux de consommation et l'état nutritionnel des populations. Importance des problèmes.
- II - Orientation des programmes de la production alimentaire de l'alimentation supplémentaire de l'éducation en matière de nutrition.
- III - Organisation des programmes services de nutrition et de recherche.
- IV - Amélioration de la nutrition par la coordination des efforts des différents services.

Le Cameroun a déjà fait l'objet/ plusieurs enquêtes alimentaires, mais les renseignements que nous en tirons sont encore insuffisants.

Il serait utile d'établir la carte des aliments de base à une échelle de 1/500.000 qui permettrait des corrélations avec d'autres facteurs tel que les niveaux de consommations calorique, la malnutrition protéique et les avitaminoses etc... De telles corrélations donnent de réelles indications pour orienter les recherches ultérieures.

Actuellement on admet au Cameroun, l'existence de problèmes nutritionnels divers, d'ordre quantitatif et surtout d'ordre qualitatif. Mais ces problèmes ne sont qu'insuffisamment connus ; ils n'ont été évalués que dans certaines régions et les solutions pratiques proposées restent à mettre en pratique.

Parmi ces problèmes, plusieurs sont communs à tout le Cameroun :

- 1°/ les insuffisances des méthodes de conservations et surtout des moyens de distribution des aliments aboutissant parfois à un gaspillage inutile et à une irrégularité sans pareille dans la consommation de la viande par exemple.
- 2°/ la situation précaire des groupes vulnérables : femmes et enfants.

Ces problèmes sont considérablement modifiés par le milieu :

- 1°/ les conditions agricoles et économiques :  
utilisation et propriété du sol, renouvellement des espèces, cultures industrielles remplaçant l'agriculture de subsistance importation, exportation, transport des produits alimentaires pouvoir d'achat des populations etc...
- 2°/ les conditions sociales :  
coutumes et usages alimentaires, degré d'évolution des populations, déplacement vers les centre urbains niveau d'éducation, mouvement démographique. etc....
- 3°/ les pathologies locales :  
paludisme, parasitoses intestinales etc...

Les enquêtes alimentaires et nutritionnelles réalisées jusqu'ici ont essayé de préciser uniquement des situations que l'on pourrait presque qualifier d'instantanées ; elles ont permis toutefois d'entrevoir les modifications qu'apportent aux problèmes nutritionnels, les variations des conditions économiques, sociales par exemple.

Elles nous renseignent aussi sur les consommations et les habitudes alimentaires. Elles permettent dès maintenant une orientation des programmes d'éducation et d'alimentation supplémentaire. Elles démontrent l'existence certaine des problèmes nutritionnels.

Malheureusement, ces problèmes que soulèvent nos enquêtes ne sont pas toujours conformes à ce que pourraient espérer les services de l'élevage de pisciculture, d'agriculture et même du service de santé... Ces contradictions auxquelles ont aboutit parfois, viennent de ce que les problèmes nutritionnels sont en fait des problèmes locaux, dépendant des inter-réactions du milieu, de la structure sociale des populations et de son évolution, des variations des conditions agricoles et économiques et de leur tendance.

Ces pourquoi, il semble nécessaire de poursuivre les enquêtes de consommation, de les associer à des enquêtes nutritionnelles, et si possible dans un cadre plus large d'enquêtes sur les budgets familiaux par exemple avec des échantillons représentatifs de larges collectivités. De telles enquêtes donneraient sans nul doute, des résultats pouvant être exploités non seulement par les services de santé, mais aussi par ceux de l'agriculture et du plan.

#### 1°/ Production alimentaire

Le séminaire a reconnu, qu'en Afrique comme dans tous les pays du monde, les plans locaux de production ont été influencés par la demande du marché extérieur et par le désir d'accroître les niveaux de vie par l'augmentation du pouvoir d'achat. Dans les pays où les niveaux d'éducation sont bas, l'amélioration de l'alimentation ne suit que lentement le relèvement du pouvoir d'achat. Il faut donc tenter d'améliorer l'état nutritionnel par l'accroissement de la production des denrées de consommation locale.

D'autre part, des études devraient être faites au sujet de la récupération possible pour l'alimentation humaine des tourteaux de graines de coton après extraction de l'huile. Cette source de protide pourrait être d'un grand intérêt pour les programmes de supplémentation alimentaire.

#### 2°/ Alimentation supplémentaire

Le séminaire reconnaît l'importance de l'alimentation supplémentaire des groupes vulnérables : femmes enceintes, allaitantes, nourrisson jeunes enfants, enfants d'âge pré-scolaire et scolaire...

Il est possible d'entrer dès maintenant dans une phase active des programmes d'alimentation supplémentaire de ces groupes, en commençant par des programmes limités, organisés soigneusement du point de vue technique et matériel, par des responsables compétents.

C'est dans un but éducatif et préventif, plutôt que curatif qu'il faut envisager ces programmes qui se feront par voies diverses.

Centre de PMI, Goûter ou cantine scolaire, Club de femmes.... La nature et l'importance de ces programmes doit être un compromis entre les besoins nutritionnels des groupes vulnérables et les possibilités réelles des pays en personnel et en ressources.

### 3°/ Education en matière de nutrition

Il serait bon d'alerter sérieusement les instituteurs au sujet des problèmes de l'alimentation et de quelques moyens pratiques qui pourraient améliorer considérablement la situation.

Il serait souhaitable de voir une petite partie des programmes scolaires réservée aux problèmes nutritionnels et pour se faire, il serait bon d'avoir quelques contacts avec les instituteurs afin de leur faire voir le rôle qu'ils pourraient jouer dans ce domaine.

D'autre part la section de nutrition de l'I.R.CAM. rédige actuellement après les avoir essayées des recettes de cuisine destinées aux Camerounaises.

#### POINT III

Après avoir passé en revue les recherches faites en Afrique par les différents services de nutrition, les résultats obtenus, ce qu'il faudrait faire et les moyens à mettre en oeuvre, le séminaire recommande :

- 1) que les Gouvernements et les organisations internationales devraient soutenir partout où elle est nécessaire, la recherche scientifique dans les disciplines intéressant les divers aspects du problème de la nutrition.
- 2) que les Gouvernements facilitent la coopération entre la recherche nutritionnelle, les enquêtes écologiques sur le terrain et les réalisations pratiques.

#### POINT IV

Tout au long du séminaire des exemples concrets ont été donnés de la nécessité d'une coordination aussi bien dans la conception que dans l'exécution d'une politique alimentaire nutritionnelle.

Au Cameroun, cette coordination est une nécessité, non seulement entre les services techniques eux-mêmes, mais surtout entre ces services et le Gouvernement.

Conclusion.-

Au Cameroun comme ailleurs les problèmes posés par l'alimentation et la Nutrition sont nombreux et préoccupants.

Les saisir dans leur réalité est une nécessité si on veut les résoudre correctement. Les enquêtes alimentaires nutritionnelles associées si possible à des enquêtes socio-économique et agricoles doivent donc être multipliées. Elle servent de base à tout programme d'amélioration de l'alimentation. Ceux-ci touchent de nombreux services dont il faudrait coordonner les efforts en créant un Comité National de l'Alimentation et de la Nutrition.

OFFICE DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE  
OUTRE-MER

ETAT  
DU  
CAMEROUN

INSTITUT DE RECHERCHES  
SCIENTIFIQUES DU CAMEROUN

I. R. CAM  
YAOUNDE  
B. P. 193

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 14557

Cote : B